

SOMMAIRE

Edito

Maison du Monde

Acquisitions du centre de doc
Programme du Mois des 3 Mondes

Droits humains

10 jours pour signer
Marche de Rosen Hicher pour
l'abolition du système prostitueur
Droit de vote des étrangers

Peuples Solidaires

Affiliés avec ActionAid Bangladesh :
tout un symbole

Méditerranée

25 ans d'Evry-Palestine : Leila Chahid
Convergence 18 octobre

Midi de l'actu

Les enfants des Rues de Cotonou

Café de l'actu

Naissance de la Chine nouvelle
L'Empire du Milieu dans la
Mondialisation

Aux croisements du monde

Vivre dans un monde de conflits

café de l'actu

Mardi 3 novembre 18h30 à la MdM

Epidémie de virus Ebola Comment l'expliquer, comment la combattre, à quoi faut-il s'attendre?

Avec Christian Mongin, médecin,
responsable de la revue
Développement et Santé

La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration

509, Patio des Terrasses

91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org

site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

édito

Nous ne referons pas ici l'explication de texte des raisons qui conduisent aux tumultes actuels au Proche et Moyen Orient et nous ne voulons pas chercher des coupables face à la barbarie de l'organisation dite « de l'état islamique » que RIEN ne justifie.

En tant que militants associatifs défenseurs des droits de l'homme et du développement durable, nous œuvrons tous pour un monde plus juste et plus solidaire sans laisser la porte ouverte à quiconque bafoue ces engagements.

Mais nous sommes trop engagés dans les luttes contre les inégalités depuis plus de trente ans pour accepter sans analyses les poncifs délivrés par des médias avides de relayer des dépêches d'agences de presse plutôt que de donner des clés de compréhension des dessous des cartes qui conduisent aujourd'hui au Proche et Moyen Orient, comme en Ukraine, en Centrafrique ou au Mali à la fureur des armes, aux flux migratoires, à la misère ou à la peur paralysante face à la montée des intégrismes.

Au niveau de l'information qui nous est distillée, les enjeux de pouvoir et les jeux d'alliance ainsi que les intérêts politico-économiques nous échappent fréquemment avec la triste impression qu'un conflit chasse le précédent. N'émergent le plus souvent à la surface de ces flashs dits d'infos entrelacés de spots publicitaires sur les chaînes de télé européennes de grande audience que des icebergs de détresses humaines, des clichés porteurs de terreur et des images d'assassinats programmés ou, comme à Gaza, des femmes et des enfants errant sans explications dans les ruines de leurs maisons.

En Orient, on nous décrit ces bandes armées

Entre guerres, assassinats et naufrages, où va notre humanité ?

qui sèment la terreur ou « ceux d'en face » qui se battent au nom des valeurs universelles des droits de l'homme contre des tyrans en place, mais sans s'appesantir un instant sur les causes de ces événements et en nous masquant que ce sont toujours les peuples qui payent un lourd tribut et sont victimes du chaos qui a été créé.

Car dans cette zone du monde désormais ouverte à tous les dangers, aux droits de l'homme bafoués en permanence, c'est bien la politique menée depuis le dépeçage de l'empire ottoman jusqu'à celle du va-t-en-guerre Bush avec la destruction de l'Irak, engagée sur un énorme mensonge, que nous n'avons pas fini de payer.

Toujours à cause de ces conflits sanglants, des vies se perdent tous les jours en Méditerranée faute de politique d'ouverture non discriminatoire aux portes de l'Europe, faute de protection par les Nations Unies et du fait d'une absence de reconnaissance et d'application des règles d'accueil pour tous les réfugiés.

Ce dont nous sommes certains aujourd'hui c'est que le sujet est trop grave pour ne faire parler que les armes. Car, à quoi va encore conduire cet engagement militaire des USA, de la France et de la coalition contre Daesh, pour le plus grand profit des marchands d'armes par ailleurs, s'il n'est pas accompagné d'un projet politique durable porté par les Nations Unies ?

Et quelle est notre place dans ce monde où les conflits s'entrecroisent, nous questionnent et parfois nous touchent au plus profond de notre être ? Comment nous situer, comment comprendre pour « mieux agir » ? C'est ce que nous souhaitons approfondir avec ceux qui nous rejoindront tout au long du 31ème Mois des 3 Mondes du 15 novembre au 15 décembre prochain.

évènement

samedi 15 novembre à 11h30

Place de l'Agora à Evry

Inauguration du 31ème Mois des trois Mondes
« Comment vivre dans un monde de conflits »
et de l'exposition de Philippe Rochot « Mes 40 ans d'engagement »

voir programme pages 6 et 7

10 JOURS POUR SIGNER 2014

Amnesty International

Grâce à vous, des personnes en danger ne sombrent plus dans l'oubli

Du 3 au 17 décembre 2014, agissez pour des personnes en danger

Chaque année autour du 10 décembre, Journée mondiale des droits de l'Homme, Amnesty International organise une **mobilisation internationale**.

Cette opération, dans plus de 80 pays, vise la mobilisation du plus grand nombre pour la défense de femmes et hommes dont la vie est menacée ou les droits bafoués.

Une douzaine de personnes ou groupe de personnes sont mises en avant. Chaque situation est emblématique de graves violations des droits humains dénoncées par Amnesty International, dans différentes régions du monde : prisonniers d'opinion, personnes assassinées, victimes de torture, de discrimination, groupes qui luttent pour la reconnaissance de leurs droits, journalistes et défenseurs des droits humains harcelés, etc.

Du 3 au 17 décembre 2014 les citoyens du monde entier seront invités à **soutenir ces personnes en danger en signant les pétitions et en envoyant des messages de soutien et de protestation.**

La mobilisation de chacun peut changer la vie de ces personnes.

En 2013, grâce à la mobilisation de centaines de milliers de citoyens, un bon nombre de personnes soutenues par Amnesty International ont vu leur situation évoluer, et les messages de soutien les ont aidés à tenir et à continuer leur combat pour la justice.

Yorm Bopha, militante cambodgienne du droit au logement a été libérée.

Tun Aung, au Myanmar, a bénéficié de 10 ans de remise de peine.

Le groupe 74 d'Evry vous invite à le rejoindre :

Le samedi 13 Décembre 2014 de 14h à 18 h

**Place de l'Agora à EVRY
pour une séance publique de signatures et d'échanges.**

Vous pouvez aussi, si c'est plus aisé pour vous, vous connecter au site dédié :

<http://www.10journspoursigner.org>

Vous pourrez au-delà de ces dates suivre l'évolution de la situation de ces personnes toute l'année.

Venez nombreux nous rejoindre le 13 Décembre.

Amnesty International Groupe 74 Evry

droits humains

AFFILIES AVEC ACTIONAID BANGLADESH : TOUT UN SYMBOLE

A quelques minutes d'intervalle en juin dernier, Peuples Solidaires et ActionAid Bangladesh ont donc été affiliés officiellement à ActionAid. Tout un symbole quand on connaît les liens forts qui existent entre Peuples Solidaires et ce pays asiatique. Beaucoup de groupes de notre association ont émergé après l'appel de l'Abbé Pierre à aider les villages du Bangladesh affectés par un terrible cyclone en 1971.

Peuples Solidaires et ActionAid Bangladesh ont vu le jour la même

année, en 1983. A l'époque, ActionAid Bangladesh se résument à un programme de soutien dans un orphelinat. Aujourd'hui, ActionAid Bangladesh est une organisation qui compte, avec des dizaines de projets agricoles, d'éducation, de défense des droits des femmes.

Avec près de 120 salarié-e-s, ActionAid Bangladesh développe des projets dans 25 zones, principalement rurales. Après le drame du Rana Plaza, ActionAid Bangladesh est venue en aide à des

victimes, tout en appelant à la responsabilité des autorités et des entreprises pour indemniser toutes les familles affectées.

La directrice, Farah Kabir, militante féministe reconnue, est également très écoutée sur l'adaptation au changement climatique. Elle est l'une des intervenantes de la société civile au sommet sur le climat aux Nations unies.

Fruits de Palabres N° 50 / juin 20

peuples solidaires

MARCHE DE ROSEN HICHER POUR L'ABOLITION DU SYSTEME PROSTITUEUR

Du 9 septembre au 12 octobre Rosen HICHER a parcouru 800 km à pied (de Saintes en Charente-Maritime à Paris). Cette femme, qui a vécu 22 années dans la prostitution, veut interpeller l'opinion publique et les dirigeants de notre pays sur les violences liées à cette activité, et la nécessité d'agir pour abolir le système qui perpétue cette prostitution.

Associée depuis plusieurs années aux actions de sensibilisation et de prévention du Mouvement du Nid – France, Rosen a témoigné ces deux dernières années lors de plusieurs rencontres en Essonne organisées en partenariat avec FIA/ISM, Osez Le Féminisme...

Lors de sa traversée de l'Essonne du 7 au 11 octobre, elle a rencontré de nombreux élus du département et a été soutenue par des militants engagés dans cette lutte. Le 10 octobre elle était à Evry : accueil place des Droits de l'Homme puis à l'hôtel du



département... A Paris, au terme de sa Marche, elle a reçu un accueil à la hauteur de son entreprise, avec plusieurs centaines de personnes mobilisées et beaucoup de personnalités.

Il reste maintenant à espérer que la proposition de loi votée par l'Assemblée Nationale en décembre 2013 soit rapidement planifiée en séance publique au Sénat, et ne soit pas dénaturée (la commission spéciale du Sénat a supprimé

la pénalisation des clients en juillet 2014...).

Il est important que ce projet aboutisse, pas seulement pour responsabiliser les clients de la prostitution, mais aussi pour aider les personnes à sortir de la prostitution et pour se donner les moyens d'une prévention à grande échelle auprès des jeunes.

Pour le moment, tant Rosen que le collectif « Abolition 2012 » et le Mouvement du Nid portent la revendication suivante : M. Manuel

Valls et le gouvernement ont été invités à indiquer avant le 18 octobre, journée européenne de lutte contre la traite des êtres humains, une date d'inscription de la proposition de loi à l'ordre du jour du Sénat.

Jean-François Huet

Pour plus de précisions, voir le site : <http://www.prostitutionetsociete.fr/actualites/actualites-france/rosen-au-bout-du-chemin-a-paris>

Communiqué du collectif Votation citoyenne - Pour le droit de vote des étrangers aux élections locales

Paris, le 22 septembre 2014

Droit de vote des étrangers : la citoyenneté de résidence avance, mais trop lentement

Au 1er janvier 2014, 1 397 conseillers municipaux n'étaient pas français : 409 étaient britanniques, 323 belges, 177 portugais. Le nombre de candidats étrangers a augmenté lors des élections municipales de mars 2014 par rapport aux élections précédentes de 2008. Le nombre d'élus aussi. Preuve que notre démocratie a réussi à intégrer de nombreux étrangers pour la conduite des affaires locales. Hélas cette ouverture se limite actuellement aux seuls résidents de l'Union européenne, laissant de côté toutes celles et tous ceux qui, originaires d'autres pays, participent également à la vie économique, sociale, culturelle et associative de nos communes. Ceci porte atteinte à l'égalité des droits et à la démocratie.

Le sondage annuel de la Lettre de la citoyenneté - Harris interactive, daté de mai 2013, avec 54 % d'opinions favorables au droit de vote de tous les résidents étrangers aux élections

locales, renouait avec la majorité des sondages annuels depuis 1999. Le creux apparu dans l'opinion publique en France remarqué en 2011-2012 était donc bien conjoncturel sous les coups de boutoir de l'UMP pendant la campagne présidentielle.

Début mai, le président de la République, après avoir renoncé à engager la réforme constitutionnelle permettant d'octroyer le droit de vote à tous les résidents étrangers pour les municipales de 2014, a affirmé qu'un texte législatif sur ce droit de vote serait proposé avant la fin du quinquennat. Il a réitéré cet engagement le 14 juillet.

Les « Ecossais » viennent de se prononcer sur le devenir de ce pays et son éventuel détachement du Royaume-Uni. Ces élections étaient aussi ouvertes aux résidents à partir de 16 ans qu'ils soient de nationalité du Royaume-Uni, de pays du Commonwealth ou encore de pays de l'Union européenne. Si on

peut regretter que le droit de vote n'ait pas été élargi aux autres résidents de nationalités de pays extracommunautaires en dehors du Commonwealth, on doit reconnaître ce pas en avant vers une citoyenneté de résidence d'autant plus que l'enjeu ne se limitait pas à une problématique locale.

Le collectif Votation citoyenne pour le droit de vote des étrangers aux élections locales, qui fait suite à tous les collectifs qui ont mené ces campagnes depuis près de 25 ans, appelle le Président à assumer son 50e engagement de candidat. Il demande aussi aux partis politiques à prendre leurs responsabilités, afin que notre pays ne soit pas, en Europe, parmi les derniers à octroyer le droit de vote à une partie de la population qui réside depuis longtemps sur notre sol, comme malheureusement il fut parmi les derniers à ouvrir le droit de vote aux femmes.

Leila Shahid

ambassadrice de Palestine auprès de l'Union Européenne, de la Belgique et du Luxembourg

au 25ème anniversaire d'Evry Palestine

Leila Shahid était l'invitée d'honneur de la célébration des 25 ans d'Evry Palestine le 28 juin (voir la Lettre précédente), elle qui avait assisté à la signature, en 1999, du jumelage d'Evry avec le camp de réfugiés de Khan Younis.

Elle a débuté son intervention par un rappel de ses fonctions actuelles au sein de l'Union Européenne avec laquelle la Palestine entretient une relation d'Etat à Etat. La Palestine bénéficie d'un accord d'association identique à ceux des 25 autres partenaires de l'Union Européenne. La mise en œuvre des accords est malheureusement entravée par les restrictions qu'impose Israël (checkpoints, entrées et sorties restreintes, rupture entre Cisjordanie et Gaza, séparation de Jérusalem du reste de la Cisjordanie, mur à l'intérieur).

La situation de Gaza

Gaza est le « frère oublié au niveau international » ; on a parlé de Gaza au moment des bombardements de « Plomb durci » puis la diplomatie internationale a tout oublié (ndlr : depuis cet été, Gaza est à nouveau sous les projecteurs, et maintenant, il ne faut plus l'oublier). Après la rétractation du juge sud-africain Goldstone, qui avait osé parler de crimes de guerre israéliens et qui a été soumis à d'intolérables pressions, Gaza a besoin de relais internationaux, à l'exemple des différentes flottilles qui ont tenté ou tenteront encore de briser le blocus. Le fait d'attirer l'attention par des actions telles que l'Arche de Gaza rappellera la situation de Gaza dont les Israéliens donnent une image déformée.

Le retrait de Gaza par les Israéliens a été un retrait unilatéral. Unilatéral puisque Sharon n'a pas pris la peine de confier ce territoire à une autorité qui serait responsable de sa gestion, en dépit de la proposition en ce sens du Président Abbas. Il n'y a eu de la part des Israéliens aucune négociation ou discussion avec l'Autorité Palestinienne pour en organiser la prise en charge. La communauté internationale est responsable de ce retrait unilatéral, qui a provoqué le chaos (démolition des infrastructures au lieu de les céder aux Palestiniens) puis le différend avec le Hamas.

D'autre part ce retrait n'en est pas véritablement un, puisque les Israéliens contrôlent encore le territoire, aux frontières maritimes, terrestres et aériennes. Il est donc important de ne pas oublier Gaza. En tant que membres d'une mission civile dans le cadre d'un accord de coopération décentralisée, il faut continuer à tenter d'entrer à Gaza, notamment en passant par Erez. Israël contrôlant Gaza n'a pas le droit d'interdire aux Français d'y pénétrer par Erez.

L'Egypte par contre, ne contrôlant pas Gaza, est libre de permettre ou d'interdire le passage par sa frontière.

Une pensée émue pour Fernand Tuil qui a été un fervent défenseur de la cause palestinienne et des camps de réfugiés. Il avait inventé le principe du jumelage de villes françaises avec ces derniers. Ses cendres ont été déposées à Deisheh, camp jumelé avec sa ville d'origine. D'autre part, une rue de Ramallah porte son nom.

Les attentes de la Palestine vis-à-vis de la politique de l'Union Européenne

Il y a 20 ans, en juillet 1994, commençait la construction de l'état de Palestine avec Yasser Arafat. Il y a 10 ans, la Cour de Justice de La Haye décidait que le mur est illégal et que tous les territoires palestiniens sont des territoires occupés et non « disputés », comme le prétendent les Israéliens qui ont inventé ce concept, sous prétexte qu'il n'y avait pas de territoire souverain avant la création de l'état d'Israël, puisque ces territoires étaient sous administration britannique.

Les Palestiniens ont eu l'intelligence de dire qu'ils ne réfutaient pas le mur lui-même – les Israéliens peuvent s'emprisonner s'ils le désirent – mais son tracé dans le territoire palestinien (Cisjordanie, Jérusalem-est). Les membres du tribunal, seule instance juridique des Nations Unies, ont accepté la demande palestinienne et ont confirmé le terme de « territoires occupés ». Cisjordanie, Gaza, Jérusalem sont donc des territoires occupés et non « disputés ». Par conséquent, toute implantation israélienne est une violation du droit international. La Cour de Justice a imposé à Israël de démolir

Convergence Palestine : après les massacres de cet été, renforcer notre mobilisation



Après les manifestations de l'été partout en France face aux massacres commis par l'Etat d'Israël contre les Palestiniens de Gaza, rien n'est réglé aujourd'hui pour les Palestiniens, rien ne bougera si les gouvernements de nos pays n'imposent

pas des sanctions à l'Etat d'Israël.

C'est le sens qui a été donné à la Convergence Palestine du 18 octobre, qui s'est concrétisée par un magnifique rassemblement sous le soleil, place de la République, à l'initiative de l'AFPS et à l'appel d'une vingtaine d'organisations. Avec la participation dynamique de délégations de nombreuses villes de France.

Une initiative que nous avons préparée et répercutée en Essonne, à l'initiative des trois comités AFPS (Evry, Ris et Corbeil) et

avec le soutien du Collectif Palestine en Essonne, par deux veillées (à Evry le 26 septembre et à Corbeil le 3 octobre) et une manifestation le 10 octobre devant la préfecture de l'Essonne.





ce mur et de payer des compensations aux paysans qui n'ont pas pu cultiver leurs terres. Mais les décisions de la Cour Internationale de La Haye sont victimes du laxisme, de l'impunité flagrante à l'égard d'Israël. De la part de la communauté internationale, ce n'est plus du silence, c'est de la complicité. Israël a établi des relations privilégiées avec l'Union Européenne et ses états membres, dont la France. Cette situation viole le droit français. Dénoncer Israël, ce n'est pas faire preuve de racisme. Le génocide de la 2^e guerre mondiale ne doit pas être une excuse pour légitimer la violation du droit international. D'autre part, il faut clairement affirmer que les Palestiniens ne nous demandent pas d'être pro-palestiniens. Ils ne nous demandent pas de les aimer en tant qu'ethnie. Aux parlementaires européens, ils demandent seulement l'application du droit international chez eux. Il est important que ce travail sur l'application du droit revienne au centre du débat international. La Palestine, c'est par essence l'apprentissage du vivre ensemble, puisqu'elle affirme que deux Etats peuvent vivre côte-à-côte.

Au cours de ces 20 dernières années, les Palestiniens ont essayé de négocier avec tous les gouvernements israéliens. Seul Rabin a été un véritable partenaire. Ses successeurs ont tous rejeté les accords d'Oslo. L'échec d'Oslo, c'est l'échec des états du monde qui avaient la responsabilité d'accompagner sa mise en œuvre.

Pendant les 20 années qui ont suivi Oslo, des infrastructures ont été mises en place, grâce au soutien de l'Union Européenne, mais Israël sape ce devenir de la Palestine. La demande de reconnaissance de l'état palestinien sur les frontières de 1967 a pour objectif d'une part de revenir à la bataille pour le droit

international, qui ne passe pas seulement par le BDS, par la résistance populaire ou par la grève de la faim des prisonniers, et d'autre part de mettre les Etats devant leurs responsabilités.

La pression la plus importante vient de l'opinion publique. Beaucoup de travail reste à faire au niveau international. Les campagnes que mène Evry Palestine sont très importantes, notamment celle pour les 5 000 prisonniers dont des enfants.

Il est temps que les Européens se réveillent. Depuis 2013, il y a tout de même une prise de conscience. Les rapports commerciaux avec Israël sont une carte à utiliser. Israël est le premier partenaire de l'Union Européenne. L'Europe finançait des groupes de recherches israéliens sur des produits industriels, dont beaucoup viennent des colonies, ainsi Ahava ou Sodastream. En juillet 2013 l'UE a constaté une contradiction, en violation de sa propre juridiction. Donc la décision est venue à partir de janvier 2014 de ne plus financer de tels projets.

La France, l'Espagne, la Grande-Bretagne et l'Italie ont signifié aux entreprises du secteur privé qui investissent et commercent dans les colonies, territoires non reconnus comme israéliens, qu'elles ne seraient pas aidées en cas de litige. Le premier marché d'Israël est le marché européen et le boycott a des répercussions en Israël. Le désinvestissement est un moyen encore plus efficace que le boycott : pour la première fois, les Pays-Bas ont retiré les fonds de pension qu'ils possédaient dans les banques israéliennes qui investissent dans les colonies. Le Danemark la Norvège, la Suède et la Finlande en ont fait autant.

L'église protestante américaine aussi s'est désinvestie des banques israéliennes. C'est dire que les campagnes citoyennes font bouler de neige. « Les citoyens peuvent faire bouger les montagnes. »

Reste le tabou total des sanctions auquel les Américains appliquent leur veto. Sur cette question il n'y a pas qu'un tête à tête Israéliens/Palestiniens. Arabes, Européens et Américains doivent assumer leurs responsabilités pour que cette question aussi explosive soit résolue. Le contexte actuel de décomposition dans les pays riverains risque d'engendrer une situation qui sera encore plus dramatique dans cette région du monde si on n'oblige pas Netanyahu à retirer son armée des territoires et à négocier.

En Palestine, la division n'est pas religieuse. C'est une division entre ceux qui défendent le droit et ceux qui ne souhaitent pas la paix. C'est une division sur des principes qui ne sont ni ethniques, ni religieux. C'est en ce sens que ce combat pour la Palestine est exemplaire.

Les huit heures pour la Palestine : le samedi 22 novembre avec Mustafa Barghouti

Retenez la date, les Huit Heures pour la Palestine d'Evry, ce sera le samedi 22 novembre de 14h30 à 22h30. Un événement organisé par Evry Palestine dans le cadre du 31^{ème} mois des Trois Mondes et avec le soutien des associations, partis et syndicats du Collectif Palestine en Essonne. Avec comme **thème** :

Massacres, colonisation, occupation : l'urgence des sanctions contre Israël.

Et un invité d'honneur : Mustafa BARGHOUTI. Dirigeant politique connu, député au Conseil Législatif palestinien, ancien candidat à la présidence de l'Autorité Palestinienne en 2005, Mustafa Barghouti est aussi médecin. A ce titre, il est allé personnellement à Gaza pendant l'agression israélienne de cet été pour soigner les blessés. Il témoignera de l'horreur qu'il a vue à Gaza, et parlera aussi de la résistance palestinienne non armée, du mouvement BDS vu de

Palestine, de la stratégie palestinienne et des perspectives politiques...

Et aussi des témoignages de Palestine, des vidéos, des chants et danses palestiniens, des stands associatifs, un repas palestinien.

Nous vous attendons nombreux !

Programme* du Mois des 3 Mondes

« Vivre dans un Monde de conflits »

Samedi 15 Novembre à 11h30

Inauguration du Mois des 3 Mondes

Exposition photos « Mes 40 ans d'engagements » de Philippe Rochot, en sa présence et avec la participation de personnalités autour d'un **pot d'accueil** Place de l'Agora et Hall du Théâtre de l'Agora - Evry
Philippe Rochot fut pendant 41 ans journaliste au service reportages de France2. Il a couvert une bonne partie des conflits de ces dernières décennies et fut aussi otage au Liban. Il a également reçu le prix Albert Londres pour l'ensemble de ses reportages en Orient en 1986, terre qu'il a qualifiée de " miel et de feu ".

Place de l'Agora et Hall du Théâtre de l'Agora Scène Nationale – Evry

Lundi 17 Novembre à 20h

Conférence

« **Occupation et vols de terres : Exemple d'un cas d'accaparement de terres au Sri Lanka** » organisé par Peuples Solidaires dans le cadre de la SSI sur l'accaparement des terres avec Cécile Leuba de Peuples Solidaires.

Entrée Libre

Maison du Monde - Evry

Jeudi 20 novembre à 20h

Rencontre-Conférence

« **Le vivre ensemble, ici et là-bas** » organisé par le CCFD

Dans le cadre de la SSI, le CCFD invite son partenaire de Jaffa (Israël), l'association SADAKA-REUT, qui travaille sur les questions du mieux vivre ensemble entre jeunes juifs et musulmans.

Avec la participation de différentes associations locales sur le thème du mieux vivre ensemble

Entrée Libre

Cette conférence sera suivie d'un pot permettant un temps d'échange

Maison départementale des syndicats - Evry

Samedi 22 novembre de 14h30 à 22h30

Huit heures pour la Palestine « Massacre, occupation, colonisation : l'urgence des sanctions contre Israël » organisé par Evry Palestine

Conférence-débat, exposition, témoignages, stands des partenaires du Collectif, **vente solidaire**

Entrée libre

Maison départementale des syndicats - Evry

Samedi 22 novembre à 18h

Projection-débat du film « Blue Meridian »

« Un voyage le long du Mississippi : avec ses 3770 km, c'est le second fleuve des Etats-Unis. Meridian bleu, il dévoile une face cachée de l'Amérique, l'histoire d'une identité nationale en pleine mutation. »

en présence de la réalisatrice Sophie Benoot
Médiathèque de l'Agora - Evry

Vendredi 28 Novembre

Conférence de Philippe Rochot

En lien avec son exposition, Philippe Rochot vient nous parler de ses 40 ans d'engagement dans les zones de conflits.

Entrée libre

Cette conférence sera suivie d'un pot permettant un temps d'échange.

Maison départementale des syndicats - Evry

Samedi 29 Novembre

Pièce de théâtre « Rallumer tous les soleils Jaurès, ou la nécessité du combat » de Jérôme Pelissier organisé par Les Amis du Monde Diplomatique. Représentation suivie d'un apéritif avec les acteurs.

Réservation obligatoire à la Maison du Monde dans la limite des places disponibles

Tarif : 10 € par personne

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie de Vincennes (covoiturage possible sur inscription)

Mardi 2 Décembre à 18h30

Café de l'Actu

« **Depuis le conflit du nord du Mali, comment l'association CENCENKISSE continue-t-elle ces échanges ?** » **Rencontre** autour d'un **apéro bio et équitable** avec l'association Evryenne qui œuvre à des projets de développement en pays Dogon.

Maison du Monde – Evry

Samedi 6 décembre de 10h à 12h

Jeu découverte « Acteurs pour la liberté » en partenariat avec DARE DARE.

Découverte des circulations douces à Evry sur le thème de la Solidarité Internationale.

Evry – Départ de la Maison du Monde

Samedi 6 décembre de 15h à 18h

Après 30 ans d'engagement dans la **Solidarité Internationale, bilan et perspectives** en présence des associations résidentes

Maison du Monde - Evry

* programme au 28 octobre, il pourra éventuellement y avoir quelques ajustements

Lundi 8 Décembre à 18h30

Projection de deux films :

à 18h30 « **Hautes Terres** » de Marie-Pierre Brétas.

« Dans le Nordeste du Brésil, Vanilda et son mari Antonio, ainsi qu'une vingtaine d'autres familles de paysans obtiennent enfin une propriété après avoir passé quatre ans à lutter dans un campement avec le soutien du syndicat des sans-terres. Tels les pionniers d'un Western ils entreprennent la lente construction d'une communauté agricole, armés de la force de leurs bras et de leurs espoirs, sur ce territoire hanté par la sécheresse. »

20h30 « **Terra ferma** » d'Emanuele Crialese.

« Une petite île au large de la Sicile, à proximité de l'Afrique. Filippo, sa mère et son grand-père n'arrivent plus à vivre de l'activité traditionnelle de la pêche. Un jour Filippo et son grand père sauvent des eaux un groupe de clandestins africains malgré l'interdiction des autorités locales. Les familles de pêcheurs, jeunes et anciens, se confrontent alors sur l'attitude à tenir : faut-il les dénoncer aux autorités pour la quiétude des touristes ou respecter les valeurs morales de solidarité héritées du travail de la mer ? ».

Temps de **collation** prévu entre les deux films, échange avec les spectateurs à la fin des séances.

Les Cinoches de Ris Orangis

Vendredi 12 Décembre 20h30

Conférence « **Ils sont venus, nous sommes tous là** » organisé par la Maison de Banlieue.

animée par Marie-Claire Roux, avec un focus sur les

étrangers pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale

Entrée Libre

Maison de Banlieue et d'Architecture d'Athis Mons

Samedi 13 Décembre de 15h à 18h

Conférence

« **Le droit de circuler : un droit fondamental** »

organisée par le Collectif Méditerranée en partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme et la CIMADE-Evry.

Avec la participation de Catherine Wihtol de Wenden, Marie Bassi et Farida Souiah

Entrée libre

Maison départementale des syndicats - Evry

Samedi 13 Décembre de 14h à 19h

Le Marathon des Signatures organisé par Amnesty International

Présentation de plusieurs pétitions pour défendre des femmes et des hommes dont la vie est menacée

Place de l'Agora - Evry

Samedi 13 Décembre à 19h30

Clôture du Mois des 3 Mondes

Bilan et perspectives,

Animation musicale avec Ramon Gomez

Buffet dinatoire sur inscription, avec libre participation aux frais.

Maison départementale des syndicats - Evry

Expositions

« **1917 : L'Appel des sirènes** »

de la Maison de Banlieue et de l'Architecture

Expo photos sur la reconversion d'une usine de bidons en usine d'obus pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale

Du 22 Novembre au 5 décembre

Maison du Monde - Evry

« **Mes 40 ans d'engagement** » de Philippe Rochot, Grand Reporter à France Télévision et auteur de la chronique « Photojournalisme » dans Compétence Photo, Philippe Rochot présente ses photos de conflits qu'il a réalisées durant ses 40 ans de reportage aux 4 coins du globe.

Du 15 novembre au 1^{er} Décembre

Place de l'Agora - Evry

ACQUISITIONS DU CENTRE DE DOC

septembre 2014

« **Bancocratie** »

Eric TOUSSAINT - livre - 2014

Résumé : « Les gouvernements des pays les plus industrialisés ont fait exploser la dette publique pour sauver les banques privées qui sont à l'origine de la plus grande débâcle économique et financière du capitalisme depuis les années 1930. Partout, le remboursement de la dette et la réduction du déficit budgétaire sont devenus les parfaits alibis pour imposer des politiques d'austérité. Ainsi, l'ensemble des gouvernements européens et la Troïka mènent une offensive - sans précédent depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale - contre les droits économiques et sociaux des populations. Ce livre permet de comprendre comment est survenue la crise, l'impact de la déréglementation bancaire, la logique poursuivie par les banques privées, les manipulations et crimes auxquels ces dernières se livrent régulièrement avec la complicité et le soutien des gouvernements et des banques centrales. Ce livre est un plaidoyer en faveur de la socialisation du

secteur bancaire, sa transformation en un service public, et pour l'annulation de la dette publique illégitime, largement héritée du sauvetage des banques.

Écrit de manière simple, cet ouvrage est un outil indispensable pour comprendre la crise en cours et découvrir une alternative cohérente aux politiques menées aujourd'hui. »

« **Frontex, entre Grèce et Turquie : la frontière du déni** » FIDH; MIGREUROP; REMDH - fascicule - 2014

« **La ruée vers les gaz de schiste en Patagonie Argentine** » LES AMIS DE LA TERRE - fascicule - 2014

« **Terres de schiste** » Grégory LASSALLE - dvd - 2014

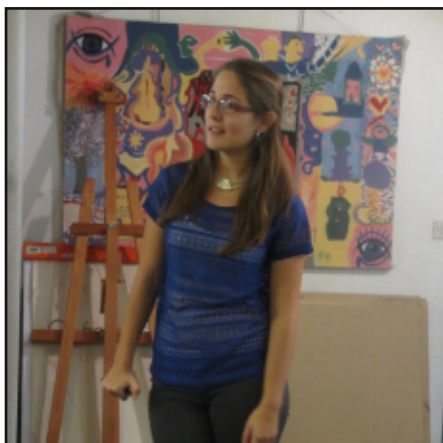
« **Where the rain falls (là où tombe la pluie) : changement climatique, sécurité alimentaire et des moyens de subsistance, migration** »

CARE - fascicule - 2014

Citoyen des rues – Bénin

LES ENFANTS DES RUES DE COTONOU

Noelyne Dhetz est actuellement étudiante à l'université Paris-Descartes en Master 2 de Coopération Internationale en Éducation et Formation. Dans le cadre de son Master 1 en Coopération et Solidarité Internationale réalisé au sein de l'université d'Evry Val d'Essonne l'an dernier, elle a effectué un stage de 3 mois au Bénin, encadrée par la structure Citoyen des Rues – Bénin. Noelyne était notamment chargée de l'organisation et de la réalisation des activités socio-éducatives du foyer Sonagnon, qui signifie en langue fon « l'avenir sera meilleur ». Ce foyer d'accueil de jour pour les enfants des rues qui se situe dans le quartier Gbgamey de Cotonou se propose de suivre et d'accompagner ces enfants vivant en marge de la société... La Maison du Monde l'a invitée, jeudi 15 octobre, à présenter son expérience pendant le déjeuner. De nombreux étudiants du Master 1 étaient présents, ainsi qu'un professeur de l'Université Alain Zozime.



Qu'est-ce qu'un enfant des rues ?

Un enfant des rues est un mineur, qui vit et dort dans la rue. Il est en rupture avec sa famille et il ne peut ou ne souhaite pas y retourner. La notion d'enfant des rues est à ne pas confondre avec celle de l'enfant dans la rue. En effet, il est culturellement habituel au Bénin de rencontrer des enfants dans la rue, menant des activités quelconques. Toutefois, ceux-ci gardent une attache familiale et rejoignent le domicile familial en fin de journée. En 1999, l'UNICEF référençait plus de 120 millions d'enfants des rues à travers le monde. Ce chiffre est cependant à nuancer, quand on sait que plus d'un tiers des enfants des rues ne sont pas recensés à Cotonou... Ces enfants sont soumis à des conditions de vie dramatiques : ils sont les proies faciles de la prostitution, des trafics d'enfants et d'organes, de la mendicité, des vols, ou encore des gangs. En moyenne, on constate que 50% d'entre eux décèdent dans les 4 premières années suivant leur arrivée dans la rue.

Pourquoi sont-ils dans la rue ?

La pauvreté est un facteur évident mais pas systématique. Au foyer, Noelyne a rencontré un jeune garçon très cultivé, ayant suivi un parcours scolaire quasi-complet (signe de richesse, puisque l'école n'est gratuite et obligatoire que depuis ces 5 dernières années, uniquement pour la période des enseignements primaires ; le secondaire restant gratuit seulement pour les filles) qui se retrouve aujourd'hui à vivre « à plein temps » dans la rue...

La maltraitance ou l'esclavage sont aussi des éléments qui poussent les enfants à quitter leur lieu de vie de base au profit d'une vie de liberté dans la rue. Là encore, Noelyne nous confie un exemple frappant : un jeune enfant togolais est confié à sa tante au Bénin par son père, afin qu'il puisse bénéficier d'une bonne scolarisation. Toutefois, le jeune garçon n'a jamais eu la chance de réaliser ce pour quoi il avait quitté son père, puisque sa tante l'exploitait en lui faisant vendre des sachets d'eau (pratique courante au Bénin). Un soir, le jeune garçon n'aurait pas ramené suffisamment d'argent ; battu, il décide de quitter le domicile de sa tante... La coutume voulant que l'on ne prenne pas de nouvelles lorsqu'un enfant est confié à un autre membre de la famille (cela étant perçu comme un manque de confiance en la personne hôte), le père ne pouvait s'informer sur la situation de son propre fils. Grâce à Citoyen des Rues, une rencontre a pu être organisée entre le père de l'enfant et sa tante. Aujourd'hui, le jeune garçon a rejoint son père au Togo.

Parmi les enfants des rues, bon

nombre d'entre eux sont aussi en situation de handicap. Ceux-ci ont été abandonnés en raison de leur incapacité à travailler, notamment. Ces enfants sont dits « sorciers » ; ils ont été déclarés comme tels dès leur naissance ou en grandissant, souvent selon des principes religieux (par exemple, une mère morte en couche donne naissance à un enfant maudit ; un enfant dont les dents ne poussent pas « dans le bon ordre » est maudit...) et ont été bannis par leur propre famille.

L'exode rural important de la fin des années 80 a également conduit à accroître considérablement le nombre d'enfants des rues. En effet, il était pratique courante de procéder à l'éducation collective des enfants en milieu rural. Les enfants étaient en quelque sorte à tout le monde. En arrivant en zone urbaine, ces familles ont subi une déstructuration familiale forte en se retrouvant confrontées à une gestion beaucoup plus individualiste des enfants.

Citoyen des Rues – Bénin : à la recherche d'une solution concrète et durable...

L'association est membre depuis 2011 de la Fédération Internationale de Citoyen des Rues basée à Paris. Citoyen des Rues International fédère plusieurs structures un peu partout sur le globe. Il s'agit d'une association à but non lucratif, non confessionnelle et apolitique. L'importance de l'aspect non confessionnel de la structure est cruciale dans un contexte culturel marqué par le catholicisme (religion majoritaire), l'islam et les pratiques vaudou.

L'objectif de l'association est d'apporter une aide aux enfants des rues dans le respect de leur culture. Il s'agit de les réinsérer progressivement dans la société dans laquelle ils vivent et de les accompagner dans un projet de vie dans leur pays d'origine.

Au Bénin, c'est une vingtaine de jeunes entre 8 et 20 ans qui sont suivis et accompagnés individuellement et quotidiennement par les bénévoles français et béninois de l'association, sous la responsabilité du Président et de la co-Directrice. Eric et Nicole (Président et co-Directrice) sont de nationalité béninoise. Par leur engagement, ils offrent à chaque enfant un soutien psychologique et une médiation familiale, lorsque cela est possible. Le foyer n'est pas un lieu d'assistanat mais doit permettre aux enfants d'établir un projet de vie (chose très difficile quand on sait que l'enfant des rues vit dans une logique de survie au jour le jour ; il ne pense ni au passé, ni à l'avenir) avec les différentes étapes de re-sociabilisation. Les efforts menés pour accompagner les enfants vers un retour à la vie en société passent notamment par un travail autour de la confiance que l'enfant doit réacquérir envers l'adulte. Cela se traduit principalement par des temps d'écoute de la part des bénévoles ou des responsables de l'association. L'adulte est là pour aider l'enfant à discerner le vrai du faux, le bien du mal. Ici, la prise en compte de la volonté de l'enfant est essentielle pour parvenir à un résultat. Des ateliers de sensibilisation aux

règles de base sur l'hygiène sont également mis en place de façon régulière et les enfants sont dans l'obligation de se laver chaque matin en arrivant au centre. Ils lavent également leurs vêtements, qu'ils avaient pris l'habitude de jeter, une fois en trop mauvais état. Un programme de formation professionnelle pour les plus de 14 ans est aussi en cours de réalisation. Les activités socio-éducatives organisées par Noelyne prennent également tout leur sens dans un tel contexte : apprendre un nouveau jeu de société, c'est apprendre de nouvelles règles et donc, c'est un pas de plus vers l'apprentissage des règles de vie en société. Les activités sportives sont aussi un excellent moyen de permettre à chacun de se défouler et d'évacuer toute douleur ou colère intériorisées. Des cours d'alphabétisation sont également dispensés au centre, adaptés au niveau de chaque enfant. Il ne faut toutefois pas oublier que le foyer est avant tout un lieu calme et sécurisé, où les enfants peuvent se reposer en toute sérénité. Noelyne nous confie que certains arrivent dès 9h le matin et repartent le soir sans qu'on ne les ait aperçus de toute la journée ! Ils ont dormi...

Deux autres initiatives méritent qu'on les mentionne. La première est la chaîne de solidarité lancée par une bénévole française mobilisant médecins et pharmaciens. Ceux-ci s'impliquent auprès des enfants des rues notamment par des dons de

médicaments ou bien des consultations gratuites (par exemple, un chirurgien offre 30 consultations par mois aux enfants du foyer). Dans le cas du don de médicaments, les membres de l'association veillent au suivi régulier de l'enfant malade, afin d'éviter qu'il ne récupère pas le cachet pour le vendre ensuite... La deuxième initiative est la mise en place d'une cantine pour le foyer. C'est un élément important car il permet de fidéliser l'enfant qui viendra donc de façon régulière pour avoir à manger. A l'heure actuelle, la cantine n'ouvre pas tous les jours, en raison d'un déficit dans les denrées alimentaires disponibles. Cette action repose essentiellement sur une mise en réseau et la construction de partenariats durables avec les commerçants et supermarchés locaux.

Du côté des financements...

L'association est soutenue financièrement par la Fédération Internationale de Citoyen des Rues. Elle répond aussi à des appels à projet lancés par plusieurs fondations, comme la Fondation Air France ou encore la Fondation EDF. Depuis 1 an, Eric et Nicole sont salariés de l'association.

Le problème majeur auquel l'association est confrontée est celui de sa considération par les autorités locales : la majorité des associations implantées dans le pays sont corrompues. Citoyen des Rues Bénin fait preuve d'une grande transparence financière.

Camille Lacaze



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I		C	A	R	N	A	G	E		L
II	D	A	V	I	D		A	N	T	I
III	E	R	E	Z		A	Z	O	T	E
IV	S	O	U		A	B		R		N
V	O	N	G		C	R	I	M	E	S
VI	L		L	O	T	I		I	T	
VII	A	M	E	R	E		E	T	A	U
VIII	T	E	M	P	S		V	E	T	O
IX	I	R	E	H		O	I			N
X	O		N	E	A	N	T	I	S	E
XI	N		T	E	N	U	E	S		G

SOLUTION - Grille n°124
Palestine vivra

NAISSANCE DE LA CHINE MODERNE : L'EMPIRE DU MILIEU DANS LA MONDIALISATION

Le mardi 7 octobre, le café de l'actu de la MDM a reçu **Quynh Delaunay**, sociologue du travail, chercheuse honoraire au CNRS et membre de la Fondation Gabriel Péri. La Maison du Monde l'a invitée suite à la parution de son ouvrage publié en avril dernier aux éditions de l'Atelier. Un public important est venu l'écouter et le débat qui a suivi a permis d'approfondir les questions ouvertes par elle dans une atmosphère très cordiale.



L'ouvrage de Quynh Delaunay présente les atouts et les difficultés de la Chine dans son intégration au capitalisme mondial. Son but est de fournir aux lecteurs les clés pour une prise de conscience des différences entre les structures mentales de l'Occident et de la Chine, afin de ne pas considérer le développement économique et social avec nos seuls critères d'Occidentaux (ceci étant valable aussi pour d'autres cultures). En effet, la modernité qui accompagne le développement de l'économie mondialisée est un modèle venu de l'Occident alors que, pour se moderniser, la Chine s'appuie sur son propre héritage historique, c'est-à-dire la primauté du collectif sur l'individu, le sens du travail et de l'unité nationale, l'Etat tutélaire étant chargé de maintenir l'harmonie, à l'image de l'univers. A mesure que la Chine se développe, elle doit composer avec des forces extérieures, les valeurs de la modernité, et la culture chinoise en est bouleversée. Dans quelle mesure gardera-t-elle sa cohésion ? A partir

des sciences sociales développées au 20^e siècle et de l'analyse marxiste de la différenciation des sociétés, l'ouvrage se propose de présenter les « façons de voir et de penser » des Chinois.

L'émergence de la modernité en Occident

La modernité s'impose à l'heure actuelle à toute société voulant développer son économie. Mais il ne faut pas oublier qu'au XX^e siècle, après l'expansion du capitalisme industriel et de la colonisation, deux autres modèles de développement économique ont échoué : le modèle socialiste après 1980 et, dans le même temps, le modèle de la 3^e voie, le tiers-mondisme, qui a échoué à cause de la persistance des structures traditionnelles de la ruralité. Ces sociétés du Tiers Monde ont ensuite opté pour la mondialisation initiée par l'Occident, par l'ouverture aux capitaux et aux technologies occidentales. Ceci n'est pas sans problème, à cause de l'héritage de leur passé.

La modernité est un concept de l'Occident, issu de son histoire. C'est une configuration globale résultant de l'usage de la raison dans sa lutte contre les traditions. Elle a abouti à l'autonomisation de l'homme à partir du principe de propriété privée (individualisme), à une nouvelle représentation de l'homme par rapport au divin (laïcité), à un nouveau rapport à la nature (pensée scientifique et technique),

La propriété privée est une marque de l'Occident dès la Grèce antique et le Moyen-Age, contre la propriété collective des terres ; elle s'est appliquée ensuite à d'autres biens. Cela a alimenté la lutte des classes qui

s'est accentuée entre bourgeois et seigneurs, ce qui a constitué le noyau du politique. Ce régime de propriété a entraîné le besoin de débat et la naissance de la démocratie.

La problématique chrétienne de la quête de Dieu a débouché sur un monde dual : Dieu, et les hommes créés à son image, dotés de raison, ce qui permet de comprendre son œuvre c'est-à-dire la nature ; celle-ci s'en est trouvée laïcisée, ce qui a permis l'émergence de l'esprit scientifique et de lois objectives.

Cette nouvelle représentation du monde a débouché sur la pensée européenne moderne dès le XVI^e siècle, à la Renaissance, puis sur la suprématie scientifique, technique, économique et politique de l'Europe occidentale à partir du XVIII^e siècle. Enfin, l'économie a pris son autonomie par rapport aux autres sphères d'activité : l'individu s'est libéré des contraintes villageoises, familiales, religieuses, et a pu accéder à la connaissance. Dans le même temps, l'accumulation de capitaux par la bourgeoisie a permis la rupture avec le monde féodal. C'est avec tous ces critères que les ONG, de nos jours, jugent du PIB ou des Droits de l'Homme dans le monde, alors qu'existent d'autres catégories de pensée.

La Chine s'est bâtie d'une autre façon.

En Chine, « sous le Ciel, tout appartenait à l'empereur », maintenant tout appartient à l'Etat (les acquéreurs de logement n'ont l'usage du terrain que pendant 70 ans).

Dans leur représentation du monde, les Chinois puisent dans l'observation de la nature l'idée d'une totalité qui

intègre les contraires. Ceux-ci se juxtaposent sans se supprimer. Leur idéologie reproduit l'ordre cosmique dans l'ordre social : la fusion avec la nature aboutit au pragmatisme, à ne pas chercher les causes des phénomènes observés. Dans l'ordre social, les Chinois ont créé un Etat chargé de maintenir l'harmonie à l'image de l'univers.

En Chine, trois idéologies cohabitent pour répondre aux questions métaphysiques: le taoïsme définit la place de l'homme dans la nature, le confucianisme définit les rapports sociaux, et le bouddhisme définit la destinée dans l'au-delà. Le résultat est la non-intervention sur la nature, et le respect de la hiérarchie sociale : « la propriété compte moins que le pouvoir, la liberté compte moins que l'égalité, le changement compte moins que la stabilité, le futur compte moins que le passé ».

Le rôle tutélaire de l'Etat en Chine

Pour son développement économique, la Chine s'appuie sur les atouts hérités de son passé. L'Etat répond depuis longtemps à 3 problèmes : la démographie, les catastrophes naturelles et les menaces étrangères, ce qui a conduit à la propriété collective des terres, à l'unité nationale et à l'habitude d'un travail acharné. Mais il n'y a pas eu, comme en Occident, une dynamique impulsée par la bourgeoisie, donc l'Etat est omniprésent dans l'Histoire. Cet Etat n'est pas un contrat social entre citoyens, mais repose sur un mandat : faire progresser le peuple vers la civilisation. Il s'appuyait sur un parti unique, celui des lettrés, qui n'était pas un instrument de puissance mais trouvait sa légitimité dans les fonctions collectives (digues, barrages, irrigation, défense nationale) pour une société de paysans sédentaires qui se suffisait à elle-même avant le contact occidental. Aujourd'hui, c'est le parti communiste qui a hérité du mandat du ciel pour assurer la prospérité, mais aussi la fierté nationale après la colonisation occidentale.

Les réformes en Chine ne se font pas sans tensions sociales.

Les valeurs traditionnelles chinoises demeurent, en particulier le système clanique qui protège l'individu, avec un élément nouveau, qui est une certaine libération de la femme (fin de la polygamie après 1949). Les changements actuels viennent de la division technique du travail et provoquent un reclassement des catégories socio-professionnelles : les cadres supérieurs sont valorisés, les ouvriers perdent leur statut de « maîtres de la Chine », au vu de leur maigre salaire, les paysans reculent, les migrants ruraux sont méprisés.

De façon transversale à ces groupes sociaux, apparaît un nouveau clivage dans le rapport à l'Etat. Les cadres supérieurs et les ouvriers des entreprises privées sont éloignés de l'Etat et ont des revendications, ainsi que les jeunes ruraux déracinés. Par contre, les ouvriers des entreprises d'Etat gardent confiance dans l'Etat, même quand elles ont été privatisées. Du fait de l'existence d'un marché du travail, l'appartenance politique et les réseaux ont perdu de leur rôle, et le parti communisme attire moins. Le rôle du PC dans les privatisations, dans des projets démesurés entraîne des scandales pour corruption, pollution, et le PC focalise les mécontentements.

Vers un nouveau rapport au politique ?

Les Chinois sont conscients d'un progrès en deux générations. Non seulement leurs conditions de vie ont changé, mais ils ont acquis la liberté de circuler, de s'exprimer et de revendiquer, du moment que le régime n'est pas remis en cause.. Mais ces nouvelles perspectives entraînent des conflits pour un meilleur partage du pouvoir : les couches aisées ont de nouvelles aspirations de liberté, de propriété et de transmission des biens et de maîtrise de l'avenir, et s'interrogent sur la morale autoritaire et traditionnelle. Or l'organisation du pouvoir est toujours basée sur l'esprit de la Chine traditionnelle : parti unique remplaçant les lettrés, faiblesse de l'administration centrale,

prédominance des relations informelles (famille, village), et faiblesse de la loi écrite. Tout progrès se fait au prix de la corruption et de l'arbitraire, dont le PC est jugé responsable. Mais pour l'instant, c'est encore le politique qui structure la Chine. Une réponse apportée à une certaine perte d'idéal est un retour au confucianisme, mais celui-ci prône le respect de l'ordre ancien et valorise la répétition, son enseignement est sclérosé. L'enseignement du marxisme est sclérosé aussi et n'attire plus.

Les Chinois sont assez méfiants vis-à-vis de la politique, ayant en mémoire les excès de la révolution culturelle, même si celle-ci est mal connue des jeunes générations. Ils sont assez méfiants du système représentatif, qui leur envoie actuellement une image négative depuis l'Europe. Mais ils souhaitent assouplir leur système par un plus grand contrôle de leurs dirigeants et aussi par une plus grande reconnaissance de l'intérêt des groupes et de l'individu. En fait, un mouvement est en marche, l'Etat n'est plus la seule force agissante, il est concurrencé par l'autonomisation de l'économie, qui crée des richesses, et qui est lui-même en prise avec les forces extérieures de la mondialisation. La Chine cherche une voie diversifiée pour parvenir à la modernité, sous la direction d'un Etat puissant, avec les atouts de tradition du travail et de cohésion nationale. Le défi sera à l'avenir dans cette voie originale, tout en répondant aux nouvelles règles de l'OMC sur le retrait de l'Etat, c'est-à-dire sur les privatisations, l'action sur la monnaie, la diminution des aides étatiques et la démocratie représentative.

Joëlle Mesley



Vivre dans un monde de conflits

par
Michel Chesseron

Horizontalement

I. L'assassinat dans cette «ville de l'actuelle Bosnie» de l'archiduc François-Ferdinand le 28/06/1914 est considéré comme l'élément déclencheur de la Première Guerre mondiale. Le 01/08/1914, cette «sonnerie de cloches lugubre» dans toutes les églises de France a annoncé la mobilisation générale pour trois millions de réservistes. **II.** «Espace» de combat. «Quand une nation viole la souveraineté nationale d'un autre Etat» : ce droit, accordé au nom d'une autorité supranationale pour raison humanitaire, a parfois donné lieu à des interprétations discutables. **III.** «Pays le plus peuplé d'Afrique» où sévit la secte Boko Haram. Qu'il soit «de Téhéran ou d'Ispahan», il subit la dictature des ayatollahs après avoir subi celle du shah. **IV.** Quand il y a un «refroidissement» des relations entre des nations. «Objet» symbole de la démocratie. Ville de Syrie martyrisée par Bachar depuis 2012, puis par les djihadistes. **V.** Les conflits ne font-ils pas partie des «risques» de la vie ? Il faut avoir un cœur «comme un caillou» pour ne pas s'émouvoir devant un enfant mort sous des bombes. Les descendants de cette «dame» ne cessent de s'entretuer. **VI.** Ces «lieux de joutes pacifiques» peuvent jouer aussi un autre rôle sous les dictatures. Ce «dieu de la guerre» ne connaîtra jamais le répit. **VII.** Personnel. «Cri» pour une mise à mort. Quand celui qui porte cette «coiffure» prend le pouvoir, c'est rare que ce soit de façon démocratique. **VIII.** Au centre du mot précédent. Aujourd'hui, les moyens «de communication» jouent un grand rôle dans la gestion des conflits. **IX.** Le 31/07/1944, l'avion de chasse de Saint-Exupéry «sombra» au large de Nice. «Port et grande ville» du pays qui a inventé l'Apartheid. **X.** C'est sur la base d'un grossier mensonge que G.W. Bush et Blair ont envahi ce «pays du Moyen-Orient» le 20/03/03. Il existe un différend sino-kazakh à propos de l'utilisation des eaux de ce «fleuve qui se jette dans le lac Balkhach». Ce «fleuve» français a-t-il été témoin de l'usage du gaz moutarde pendant la Guerre 14-18 ? Aujourd'hui, la lutte pour s'emparer de cette «source d'énergie» est féroce. **XI.** Ce terme pour désigner une «homosexuelle» a perdu de sa connotation négative. «Chef d'Etat» assassiné le 11/09/1973 dans le palais de la Moneda pour défendre la liberté du peuple chilien. **XII.** Le condor qui plane au-dessus de cette «cordillère» a donné son nom à un plan de déstabilisation de l'Amérique latine par la CIA dans la 2ème moitié du 20e siècle. Cette «force féconde» réussit à pousser sur un champ de ruines, comme à Gaza. **XIII.** Thé anglais. La guerre fait «endurer» les pires souffrances à des populations innocentes. Sur les champs de bataille, la «puanteur» s'ajoute à toutes les autres horreurs. **XIV.** Osera-t-on un jour traduire devant la «Cour» Pénale Internationale Bush et Blair, directement responsables de la mort de centaines de milliers de gens et du désastre actuel au Moyen-Orient ? Quand on «perd le contrôle de soi», on est au bord du conflit. **XV.** L'OAS a sévi dans cette «région d'Algérie» au printemps 1962. Au cœur de la guerre. **XVI.** L'été de l'an 70 ap. JC, ce «futur empereur romain» a écrasé la rébellion juive en Palestine et détruit le Temple. Quand des fruits et légumes obtiennent ce «label», c'est bon signe pour la santé, mais pas quand il s'applique aux armes ! Lettres du 5 vertical. **XVII.** Chez les Ouïghours. Derrière la plupart des conflits se cachent des intérêts «liés à l'argent». **XVIII.** Qu'est devenue cette «région du Soudan» ravagée, dans les années 2000, par un conflit qui a fait 300 000 morts et 2,7 millions de déplacés ? Bouclier humain. **XIX.** Ce «grand lac nord-américain» a été témoin du génocide des Amérindiens. Doublées dans un cimetière. La moitié d'un four (crématoire). Dans une trêve. **XX.** Ce «maître spirituel orthodoxe» est censé apporter la paix intérieure. Cette «expression du visage» peut désarmer l'agressivité.

Verticalement

1. Les migrants qui se bousculent dans cette «commune du Pas-de-Calais» ont, pour la plupart, fui des pays où ils craignaient pour leur vie. Les «réactions» de l'U.E. à l'égard des migrants qui veulent traverser la Méditerranée démontrent beaucoup d'égoïsme. **2.** Importante «colonie israélienne» de Cisjordanie et «prénom» du «boucher de Beyrouth». Les bombardements aveugles ne peuvent «éviter d'atteindre» les populations

civiles. Celui qui a été retourné et a livré des secrets d'Etat a «manqué à la fidélité» à son pays. **3.** Quand les «principes» du droit sont bafoués, c'est la porte ouverte à toutes les dérives. «Dernier empereur du Viet Nam», il a été destitué par Diem en 1955, un mois après Dien Bien Phu. L'IRA défait. **4.** Le coup de pied de cet «animal paisible» peut faire mal. «Définit la bombe tombée sur Hiroshima» le 06/08/1945. Le principe de la guerre, c'est à qui va «dévorer» l'autre. **5.** «Cité de la paix», elle est au cœur d'une région explosive. L'enfer vécu par les habitants de cette région explosive est «né» des accords secrets Sykes-Picot de 1916 et de la déclaration Balfour de 1917. Désordre en soi. **6.** Fin d'infinitif. Cette forme de «mépris» est génératrice de conflit. Nom d'un jeu de cartes pour enfants. Cette «obscurité» n'allait pas sans le brouillard dans le film d'Alain Resnais sur les camps d'extermination nazis. **7.** Dans une guerre conventionnelle le bidasse, c'est de la «chair» à canon, mais aujourd'hui les populations civiles aussi. Article. «Sauvages», comme les tortionnaires, les sanguinaires, les violeurs et autres sadiques de tout poil. **8.** Pronom. Nom en V.O. du «mouvement indépendantiste basque». Au Moyen Age cet «habitant du domaine rural», bien que libre, n'en était pas moins taillable et corvéable. **9.** Ce «soldat américain» a libéré la France du joug nazi, mais a aussi combattu en Corée, au Vietnam, en Afghanistan, en Irak... Tué n'importe comment. L'armée qui n'évolue «pas au sol» peut faire aujourd'hui des dégâts considérables avec ses avions et ses drones. Les armements sont de plus en plus «dangereux». **10.** Jeu violent sur Internet. Le monde est entraîné dans un «engrenage» qui peut conduire l'humanité à sa perte. Divinité suméro-babylonienne. Lac pyrénéen. **11.** Comme une tradition «non écrite». «Prénom d'un jeune Pakistanais» qui, après avoir été vendu comme esclave à l'âge de 4 ans et être devenu célèbre pour sa lutte contre l'esclavage moderne, a été assassiné à l'âge de 12 ans en 1995. Jeu vidéo d'action/aventure. Lettres qui symbolisent les deux «camps opposés» qui ont dominé l'histoire du 20e s. **12.** «Dernier repas de Jésus» avant qu'il ne soit arrêté, torturé et crucifié. «Organisation africaine» qui n'a aucune prise sur les conflits qui déchirent l'Afrique. Durant la guerre d'Algérie, Boris Vian a chanté celui qui préférerait «fuir l'armée» plutôt que «tuer des pauvres gens». **13.** Ce «tireur isolé» sévit dans les guerres civiles. A quoi cela sert-il de «formuler» de belles déclarations pacifiques si c'est pour les bafouer quand elles dérangent ? Cette «grande puissance mondiale» n'est pas la seule à bafouer le droit international. **14.** Glace anglaise. Le spectacle répugnant des «asticots» qui se repaissent des cadavres sans sépulture s'ajoute à la puanteur. Même chose. Un des trois royaumes coutumiers de Wallis-et-Futuna. «Pic pyrénéen». **15.** Que de larmes ont été versées par les pleureuses pendant ces «chants funèbres» à l'époque gréco-romaine ! «Verser des larmes» est le quotidien des innocents meurtris dans leur corps et leur psychisme par des conflits de tous ordres qui les dépassent. Le va-t-en-guerre, un briseur d'espoir.

